

Libourne : « Poser des mots contre le harcèlement », le message fort du lycée Max-Linder



Une fresque réalisée par Laïla Zehraoui et Raphaël Vincke, élèves de première et artistes en herbe, accompagnée de Julia Pinquié, assistante d'éducation. © Crédit photo : L. D.

Par [Linda Douifi](#)

Publié le 08/11/2025 à 18h30

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, jeudi 6 novembre, le lycée Max-Linder de Libourne a consacré une journée entière à des ateliers, des rencontres et des créations pour sensibiliser élèves, personnels et parents à ce fléau. Une fresque a notamment été inaugurée

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement, le lycée Max-Linder de Libourne ne s'est pas contenté d'une cérémonie symbolique. Ce jeudi 6 novembre, c'est toute une journée d'actions, de rencontres et de création collective qui s'est déroulée autour du dispositif Sentinelles et référents, en place depuis quatre ans dans l'établissement.

Pinceaux et réflexion

Dès 7 h 30, les pinceaux se sont animés sous la pluie. Sur un mur de la cour, une fresque prend forme, entre mains tendues et mots colorés : écoute, respect, bienveillance. L'œuvre, conçue par Laïla Zehraoui et Raphaël Vincke, élèves de première, et Julia Pinquié, une Assistante d'éducation (AED) investie dans le projet, a été pensée comme un symbole pérenne du dispositif. « Les mains qui sortent du mur représentent les sentinelles et les référents qui posent des mots contre le harcèlement », explique Laïla. Les mots visibles sur la fresque viennent directement des propositions des classes de seconde, associées à la conception.



Recteur, maire, conseillère régionale, lycéens référents et sentinelles... Tous ont inauguré cette fresque qui, chaque jour, rappellera l'existence du dispositif Sentinelle au sein du lycée

L. D.

Mais derrière les pinceaux, une réflexion de fond s'est tenue tout au long de la journée. Dès 9 heures, un atelier a réuni les élèves sentinelles et référents autour de Daniel Berland, formateur du Pôle discrimination, violence et santé de l'association Sedap. Spécialiste reconnu et collaborateur d'Éric Verdier, créateur du dispositif, il a animé plusieurs temps d'échange sur la santé mentale des adolescents et les postures d'écoute face aux situations de harcèlement.

L'après-midi, la fresque s'est achevée sous les yeux de nombreux élèves venus prêter main-forte. À 16 heures, l'établissement a accueilli le recteur de l'académie de Bordeaux, la vice-présidente de la Région et le maire de Libourne pour son inauguration.

Des permanences d'écoute assurées par des élèves référents

Le recteur a salué « un engagement exemplaire, à la hauteur de la responsabilité collective que nous avons tous », rappelant que « le harceleur poursuit désormais jusque dans la chambre à coucher, à travers les réseaux, mais que des jeunes comme vous prouvent qu'on peut faire reculer ce fléau ». De son côté, le maire Philippe Buisson a insisté sur la nécessité d'agir ensemble : « Le courage, ce n'est pas se taire avec les autres, c'est de parler pour les autres. »



Jean-Christophe Torres a pris les rênes de l'établissement depuis la rentrée 2025.

L. D.

Jean-Christophe Torres, le proviseur, a remercié les élèves pour leur investissement constant : « Le dispositif Sentinelles et référents ne se limite pas à une journée d'action. Il vit toute l'année, avec des jeunes formés pour écouter, repérer, orienter. L'objectif, c'est qu'aucun élève n'arrive avec la boule au ventre ». Des permanences sont ainsi tenues chaque semaine par des lycéens (les fameux référents) pour les lycéens. Les sentinelles, formées à l'écoute, peuvent aussi alerter les adultes en cas de situation préoccupante. « C'est souvent plus simple de se confier à quelqu'un de son âge qu'à un professeur ou à un CPE », confie Andréa, investie depuis deux ans dans le dispositif.

La journée s'est prolongée par une conférence de Daniel Berland à destination des personnels, sur la santé mentale des adolescents, puis une rencontre avec les parents sur les situations de harcèlement et les moyens d'accompagner les jeunes. Dans la cour, la fresque achevée attire déjà les regards. Sur le mur, les mots et mains colorés choisis par les élèves tranchent avec la grisaille du jour. Un message simple et fort, qui résume tout l'esprit de cette journée : à Max-Linder, on écoute, on agit, on veille. Et surtout, on ne laisse plus le silence gagner.